

1939

## Enrique JARERO ALONSO

### *De Mueres à Birmingham*

Témoignage publié dans le bulletin trimestriel  
*Gurs Souvenez-vous*, n° 131, juin 2013, p. 14 et 15

*Texte de Luis Jarero, fils d'Enrique.  
Enrique Jarero est interné à Gurs de mai à août 1939*

### ***Enrique Juan Jarero Alonso, mon père, interné à Gurs pendant l'été 1939***

Mon père, Enrique Jarero, est né au mois de juin 1917 à Mieres (Oviedo), dans les Asturies.

Au début de la guerre, il faisait partie des forces républicaines et il a combattu sur le front asturien. Mais lorsqu'il est devenu évident que les nationalistes étaient sur le point de gagner, son frère aîné lui a conseillé de s'enfuir, ce qu'il a fait en prenant un bateau à destination de La Rochelle, en France.

Depuis La Rochelle, il est rentré en Espagne, sans doute par la Catalogne, et il est devenu *teniente* (lieutenant) dans l'armée de l'Ebre – *El Ejercito del Ebro*.

Une fois blessé, il est allé à Barcelone pour des soins médicaux et il s'est rétabli. Pendant cette période, il a fait la connaissance de Dermot O'Donovan qui, je crois, travaillait pour la Ligue des Nations, à Paris.

A la fin de la guerre civile, mon père s'est enfui d'Espagne, encore une fois, et il est passé en France. On l'a interné d'abord à Saint-Cyprien et ensuite à Argelès-sur-Mer où, d'après ce qu'il m'a raconté, les conditions de vie étaient épouvantables. Finalement, on l'a fait transférer à Gurs, probablement au mois de mai, étant donné que nous avons trouvé son certificat de vaccination daté du 29 mai et du 10 juin 1939.

Enrique m'a parlé très peu de Gurs mais en 1962, pendant des vacances à Bordeaux, nous avons visité le site. Il n'y avait presque rien à voir. Mais mon père nous a raconté que, depuis le périmètre du camp, les internés ont pu regarder passer le Tour de France.

Pendant qu'il se trouvait à Gurs, Enrique a rencontré un représentant de la Ligue des Nations et il lui a demandé s'il connaissait Dermot. La réponse était bien oui. Mon père a donc écrit une lettre à Dermot qu'il a confiée au représentant.

Dermot, qui est resté ami fidèle de la famille, a répondu à mon père en lui disant qu'une deuxième guerre mondiale était imminente et qu'il essaierait de faire libérer Enrique du camp. Il lui a envoyé également un colis de vivres.

Dermot a obtenu un laissez-passer pour Enrique. Ceci a été fait le 1er août 1939 par ordre du sous-préfet d'Oloron. Le 18 août 1939, le vice-consul à Marseille lui a fourni un visa de 12 mois de durée, pour le Royaume-Uni.

Mon père a voyagé le long de la France avant de prendre un paquebot à destination de Newhaven, où il est arrivé le 27 août 1939.

Il a bien appris l'anglais et il est devenu assistant-professeur à la faculté de l'université de Birmingham. Il travaillait également en tant qu'interprète et traducteur.

Il s'est marié avec ma mère, Mercedes (Merche) Aramburu, en 1943. Elle avait été évacuée de Bilbao en mai 1937. Elle faisait partie de *los niños vascos*.

Ils sont tous les deux restés en Angleterre jusqu'à leur mort, Enrique, à l'âge de 89 ans, en juin 2007, et Merche à l'âge de 88 ans, en juin 2011.

Luis Jarero



Enrique Juan Jarero (debout, deuxième à partir de la gauche) au camp de Gurs, en compagnie de huit autres internés non identifiés (été 1939)